

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Wiener  
Philharmoniker

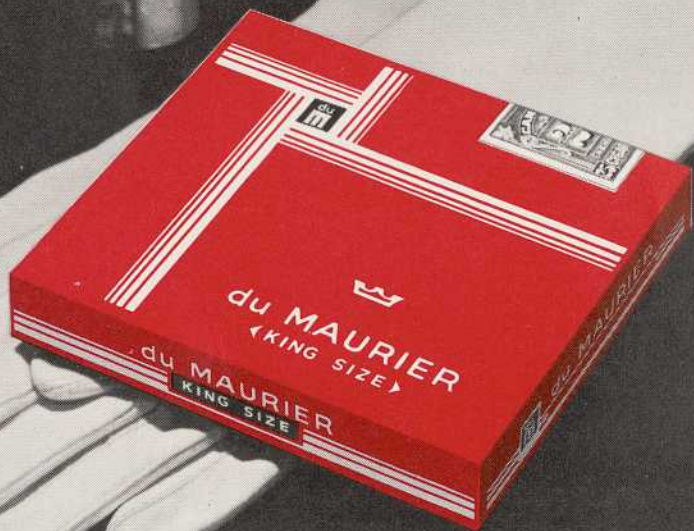


Österreich



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada  
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez  
du MAURIER



almost everywhere you look  
today...du MAURIER

# *Le Festival Mondial*

## *The World Festival*

*En panorama,  
les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67*

*A presentation of performing arts from the  
participating nations at  
Expo 67*

---

GORDON HILKER  
Directeur artistique  
*Artistic Director*

JEAN CÔTÉ  
Directeur administratif  
*Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE  
Directeur artistique associé  
*Associate Artistic Director*

DAVID HABER  
Producteur, Spectacles de théâtre  
*Producer, Theatre Presentations*

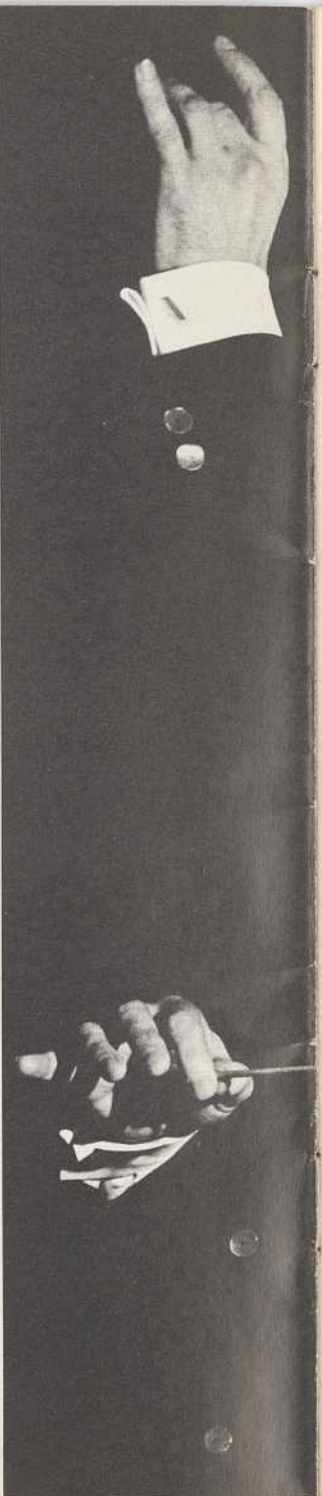
DAVID DAUPHINEE  
Producteur, spectacles de l'Autostade  
*Producer, Autostade Presentations*

ROGER GARAND  
Producteur, manifestations spéciales  
*Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE  
Chef, publicité  
*Head, Publicity*

GILLES DIGNARD  
Administrateur, Spectacles de La Ronde  
*Administrator, La Ronde Entertainment*

JOHN PRATT  
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil  
*Deputy Director — Producer of Entertainment and Host*



*Le Festival Mondial  
L'Autriche à l'Expo*

*The World Festival  
Austria at Expo*

présentent / *present*

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE  
*THE VIENNA PHILHARMONIC ORCHESTRA*

chef d'orchestre / *conductor*

JOSEPH KRIPS

*Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts, Montréal*

12,16.IX.1967

L'Autriche délègue ses meilleurs ambassadeurs à l'Exposition Universelle de Montréal : L'Opéra d'Etat de Vienne et l'Orchestre Philharmonique de Vienne. On a uni ces deux noms si étroitement qu'ils forment maintenant un concept unique — c'est à ces deux organismes que les Autrichiens doivent leur réputation internationale d'interprètes musicaux. Leur but commun est le respect du génie créateur, le désir d'être à la hauteur de ce génie et le développement de la virtuosité artistique par l'expérience et le travail ardu.

La très longue tradition musicale autrichienne est profondément enracinée dans ce triple respect des grands maîtres auquel s'attachent l'orchestre, les chefs d'orchestre et les chanteurs ainsi que les metteurs en scène et tous ceux qui travaillent dans les coulisses lorsqu'il s'agit de mises en scène d'oeuvres musicales.

Ce respect des grands maîtres est une préoccupation nationale en Autriche : le peuple tout entier appuie l'Opéra d'Etat de Vienne et son orchestre au figuré autant que financièrement. Ainsi, nous aimerions que notre participation au Festival Mondial à Montréal soit reconnue pour une expression de notre espoir et de notre croyance commune au pouvoir qu'a la musique de rapprocher les nations.

Dr. Theodor PIFFL-PERCEVIC  
Ministre Fédéral de l'Instruction Publique

*Austria has sent its leading ambassadors to the World Exhibition in Montreal — the Vienna State Opera and the Vienna Philharmonic. These two institutions, which have become so closely linked as to form a single concept, embody all the qualities which have given Austria world renown in the field of musical interpretation: a respect for creative genius, a desire to be worthy of it, and a willingness to develop artistic skill through experience and hard work.*

*Austria's long standing musical tradition is rooted in this threefold service to the masters, by orchestras, conductors and singers alike, as well as by producers and the numerous back-stage workers involved in each musical production.*

*This veneration of the masters is a national concern in Austria; the population as a whole stands behind the Vienna State Opera and their orchestra with moral as well as financial support. We therefore wish our participation in the World Festival to be understood as an expression of our common desire and belief that music does have the power to bring people and nations together.*

Dr. Theodor PIFFL-PERCEVIC  
Federal Minister for Public Instruction

P R O G R A M M E

*September* 12 septembre

Symphonie No 39 en mi bémol majeur K. 543                      W. A. MOZART  
*Symphony No. 39 in E flat major K. 543*

Adagio – Allegro

Andante

Menuetto – Allegretto

Finale – Allegro

Rondino Giocoso, op. 4                                                      THEODOR BERGER

Till Eulenspiegels lustige Streiche, op. 28                      RICHARD STRAUSS

ENTRACTE / INTERMISSION

Symphonie No 2 en ré majeur op. 73                              JOHANNES BRAHMS  
*Symphony No. 2 in D major op. 73*

Allegro non troppo

Adagio non troppo

Allegretto grazioso (quasi andantino)

Allegro con spirito

SYMPHONIE No 39 EN MI BÉMOL MAJEUR K. 543 W. A. MOZART  
SYMPHONY No. 39 IN E FLAT MAJOR K. 543

Adagio — Allegro; Andante; Menuetto — Allegretto;  
Finale — Allegro

Les trois dernières symphonies de Mozart (K. 543 – mi bémol majeur, K. 550 – sol mineur, K. 551 – do majeur) furent créées durant l'été 1788, trois ans avant la mort du compositeur.

Dans ces symphonies, les connaissances et le génie de Mozart ont atteint leur plus haut niveau. On peut déceler un troublant aveu dans la Symphonie K. 543; Alfred Einstein remarque : "N'est-il pas possible de retrouver dans l'Andante le message contenu dans cette lettre adressée à son père, en date du 4 avril 1787, (dans laquelle il exprimait) la pensée que la mort était l'ami véritable de l'humanité dont l'aspect est dénué de toute horreur et possède même des qualités réconfortantes et apaisantes?"

*The last three symphonies of Mozart, the "E flat major, K. 543", "the G Minor, K. 550" and the "C major, K. 551" were created during the summer of 1788, three years before the composer's death. They demonstrate the whole of his knowledge and talent, his genius in its highest perfection.*

*The Symphony K. 543 contains those partly festive, partly humanistic characteristics that may be found at a later date in the Sarastro-scenes in the Magic Flute. Alfred Einstein commented: "Is it not possible to find in the Andante the message of that letter to his father, dated April 4th, 1787 (where he expresses) the thought of death as the true friend of mankind, whose image not only lacks all horror, but even has some comforting and pacifying qualities?"*

Rondino Giocoso, Op. 4

THEODOR BERGER

Né en Autriche en 1909, Théodor Berger fit ses études à l'Académie de Musique de Vienne; il habite à Vienne et à Hambourg. Ses oeuvres, figurent au nombre des compositions contemporaines autrichiennes que l'on joue le plus souvent. Berger a composé des oeuvres de plus grande envergure pour orchestre symphonique créées par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, ainsi qu'un ballet.

Dans le "Rondino Giocoso" Berger perpétue la tradition des Classiques viennois. Le thème se met immédiatement dans l'esprit des élégants thèmes de rondo de Joseph Haydn. Un thème secondaire plein de richesse traverse l'oeuvre et mène au final retentissant avec de puissants accords pizzicati. La partie centrale, possédant un court épisode mélodique accompagné d'un son qui ressemble à la guitare, reprend bientôt le thème principal de la première partie qui aboutit au final.

*The Austrian composer Theodor Berger was born in Lower Austria in 1909, studied at the Music Academy in Vienna and is presently working as a composer in Vienna and Hamburg. His works are among the most frequently performed of contemporary Austrian music. He has composed several larger works for symphonic orchestra which have been presented by the Vienna Philharmonic, and one ballet.*

*With his Rondino giocoso Berger continues the tradition of the Viennese Classics. The theme immediately captures the elegant rondo-themes*

of Joseph Haydn. The work is filled with a rich, secondary theme leading to the climatic finale with powerful pizzicati-chords. The middle part with its short melodic episode, accompanied by a guitar-like sound, soon develops into the main theme from the first section, which reaches the impressive finale.

"TILL EULENSPIEGELS LUSTIGE STREICHE" RICHARD STRAUSS  
("TILL L'ESPIÈGLE" – "TILL EULENSPIEGEL'S MERRY PRANKS")

Richard Strauss composa ce poème musical en 1895. Dans une lettre à Franz Wüllner, qui organisait la première audition de l'oeuvre, le compositeur écrivit : "Il m'est impossible de vous donner un programme pour "Eulenspiegel"; si je devais exprimer verbalement mes pensées sur chaque partie de la représentation, l'effet serait comique, et parfois désagréable pour l'auditeur. Cette fois-ci laissons l'auditoire percer le mystère de l'espiègle..." Malgré tout Strauss devait fournir plus tard des explications du programme et indiquer la façon dont l'oeuvre devait être interprétée.

Le héros est présenté au début dans une atmosphère de conte de fées : Il était une fois un espiègle, racontent les violons, son nom était Till Eulenspiegel, annoncent les cors. La première espièglerie décrit le tumulte parmi les femmes du marché lorsque Till brisa leur pots de terre. Le tumulte est reflété dans l'orchestre où le rire joyeux des bois se mêle à la fanfare des trompettes. Dans la seconde espièglerie Till est devenu prédicateur et moraliste et se cache derrière la simplicité d'une chanson de folklore; mais à l'arrière-plan les contre-bassons expriment son attitude véritable. Un solo de violon "glissando-spiccato" amène la troisième espièglerie : les amours de Till. Il fait la cour à sa bien-aimée, d'abord pour rire puis de plus en plus passionnément; mais ses avances les plus chevaleresques sont repoussées : elle le refuse et se moque de lui. Furieux, il part et se retrouve par hasard dans le cercle des Philistins, professeurs et hommes de science, représentés par le son du basson, de la clarinette-basse et du contre-basson. La discussion s'échauffe : l'obstination bruyante de Till fait taire la voix puissante de la science. Till quitte enfin le groupe, une chanson impertinente sur les lèvres.

La frivolité disparaît au cours d'un épisode songeur : la gravité de la vie et l'incertitude de l'avenir attristent et menacent Till; mais l'espiègle surmonte même ces moments difficiles et un scherzo plein de gaieté exprime une fois encore sa nature véritable. La plus dure épreuve reste à vaincre : Till doit comparaître devant un juge qui lui demande des explications et ne montre aucune clémence : sa chanson insouciant disparait. Le verdict est annoncé : la mort. L'épilogue reprend l'atmosphère de conte de fées du début; la mort prématurée du héros est recouverte du manteau de l'éternité.

*Richard Strauss composed "Till Eulenspiegel's Merry Pranks" in 1895. In a letter Strauss said : "It is impossible for me to give you a program for the "Eulenspiegel" : had I expressed my thoughts in words at the various parts of the performance, they would have sounded very funny, and at times unpleasant to the listener. This time we should let the audience crack the nuts that the rogue is offering..."*

*In spite of this, Strauss at a later date made notes explaining the programme and indicated how the composition should be interpreted.*

*The hero is introduced at the very beginning of the work in a lyrical fairy-tale atmosphere. Once upon a time there was a rogue, tell the Violins; his name was Till Eulenspiegel, announce the capricious horns. The first prank deals with the tumult Till creates among the market women, when he breaks their clay pots. A similar tumult is evident in the orchestra, where the giggling of the wood instruments blends with the fanfare of the trumpets. The second prank shows Till as a preacher and moralist, who hides behind the simple face of a folk tune, while in the background of the contrabassoon, 'his big toe is lurking'. A glissando-spiccato of the solo violin introduces the third prank: Till and his amorous adventures. First as a joke, then getting more and more passionate, he courts his beauty, but even his most chivalrous gestures remain without response. He is refused and laughed at. Furiously he leaves and stumbles on the circle of the Philistines, Professors and Scientists, which is portrayed by the sound of bassoon, bass-clarinet and counter-bassoon. The discussion becomes louder; the strong voice of Science is silenced through the noisy persistence of Till. Finally Till leaves the group and departs with a song of impertinent non-chalance on his lips...*

*A thoughtful episode contains nothing of the previous frivolity; seriousness of life and uncertainty of the future are a depressing threat. But the rogue even manages these gloomy hours, and a brilliantly gay orchestral scherzo demonstrates once again his true nature. His darkest hour is still to come; he has to appear in front of the judge, who will demand his explanations without mercy. The carefree tune disappears from his lips and the verdict is announced: Death. The epilogue repeats the lyrical fairy-tale atmosphere of the beginning; the premature death of the hero is covered with the coat of eternity.*

**SYMPHONIE No 2 EN RÉ MAJEUR, OP. 73      JOHANNES BRAHMS**  
**SYMPHONY No. 2 IN D MAJOR, OP. 73**

Allegro non troppo — Adagio non troppo — Allegretto grazioso  
(quasi andantino) — Allegro con spirito

“Brahms est d'excellente humeur; il est très satisfait de ses vacances d'été et il a complété — du moins dans son esprit — une nouvelle symphonie en ré majeur. Il en a déjà écrit la première partie...” écrivit Clara Schumann à Munich au cours de l'été 1877. Brahms passa cet été-là sur les bords du Wörther See, à Pörschach et il se peut très bien que ce paysage lyrique lui ait servi d'inspiration: sa seconde symphonie ressemble à une pastorale. L'atmosphère idyllique de la seconde symphonie, suivant de très près l'effort de la première, peut mener à croire que Brahms eut fort probablement la même réaction que la plupart des compositeurs qui ressentent, à certains moments de leur vie, un besoin de repos complet et un désir de changer leur langue musicale.

La structure n'est cependant pas aussi détendue que l'esprit de la symphonie: on pourrait bien au contraire prendre la symphonie comme l'exemple par excellence de la symphonie parfaitement structurée: le compositeur a si bien défini son thème central, si clairement développé ses thèmes secondaires qu'il réussit à donner une unité d'ensemble remarquable aux quatre parties de l'oeuvre. L'année de sa création, en 1877, la seconde symphonie était présentée par l'Orchestre de Vienne dirigé par Hans Richter.

*"Brahms is in marvellous spirits, very pleased with his summer vacation and has – at least in his mind – completed a new symphony in D major. He has already written the first part", wrote Clara Schumann in the summer of 1877 to Munich. Brahms had spent his summer in Pörtschach, at the Wörther See, and it could be that the lyrical landscape had been his inspiration since his second symphony resembles a pastorale. Although this idyllic atmosphere pertained all through the Second Symphony, it would be wrong to assume that there is also a relaxed form of structure. On the contrary, Brahms has so well defined his guiding theme, developed his sub-themes so clearly from the main theme, and has achieved such strong unity in all four parts of the symphony, that this work could be presented as the convincing example of a perfectly completed symphonic masterpiece. In the same year of its creation, on December 30th, 1877, the Second Symphony by Brahms was presented by the Vienna Philharmonic Orchestra, under the direction of Hans Richter.*



Joseph Krips — Chef d'orchestre / *Conductor*

PROGRAMME

*September* 16 septembre

Soliste / *Soloist*

BIRGIT NILSSON

Prélude et "Liebestod" de  
*Prelude and "Liebestod" from :*

RICHARD WAGNER

"Tristan und Isolde"

Soliste / *Soloist* : BIRGIT NILSSON

ENTRACTE / *INTERMISSION*

Symphonie No 7 en mi majeur  
*Symphony No. 7 in E major*

ANTON BRUCKNER

Allegro

Adagio

Scherzo

Finale

PRÉLUDE ET "LIEBESTOD"  
PRELUDE AND "LIEBESTOD"

RICHARD WAGNER

de / from "TRISTAN UND ISOLDE"

Quelque temps après le scandale provoqué à Paris par ses détracteurs lors de la présentation de "Tannhäuser", Wagner se rendit à Vienne en 1861, dans le but de faire accepter "Tristan" par l'Opéra de Vienne. Le 15 mai Wagner entendit jouer "Lohengrin" pour la première fois; il reçut l'ovation de sa vie. Wagner voulait que le ténor Ander chante son "Tristan" mais celui-ci étant malade, on ne présenta toujours pas son opéra. L'orchestre était cependant tellement enthousiaste que le compositeur réussit à organiser une représentation spéciale pour le Prince Métternich, sa femme et leurs amis. Le programme comprenait le prélude au premier acte, presque tout le deuxième acte et, comme Madame Dustmann était sur scène, il est fort probable qu'elle chanta le "Liebestod". Ce concert privé marque probablement la première fois qu'on entendit ces extraits, (à part le Prélude qu'on avait joué lors d'un concert à Paris).

*Wagner's visit to Vienna in 1861, shortly after the Tannhäuser scandal in Paris, was undertaken with the object of getting "Tristan", which was still unperformed, accepted by the Opera. On May 15th Wagner heard "Lohengrin" there for the first time and received the ovation of his life, but the original "Tristan" project made little headway, largely because of the illness of the tenor, Ander. The orchestra, however, was so enthusiastic that Wagner was able to arrange a special performance for Prince Metternich, his wife and their friends; the program included the Prelude to Act I and almost all the first half of Act II. As the performers included Madame Dustman, it is not unlikely that the "Liebestod" was also given, and it may have been the first time, at this private concert that these particular extracts were presented. (The Prelude was first performed at a concert in Paris.)*

SYMPHONIE No 7 EN MI MAJEUR  
SYMPHONY No. 7 IN E MAJOR

ANTON BRUCKNER

Allegro - Adagio - Scherzo - Finale

La Septième symphonie de Bruckner, composée en deux ans (1881-1883), est la première du "Trio" que forment les trois dernières oeuvres orchestrales du compositeur autrichien. Cette symphonie, entre toutes les oeuvres du compositeur, établit très vite un rapport avec l'auditeur et le prépare à d'autres oeuvres encore plus monumentales de Bruckner.

Il apprit la mort de Wagner alors qu'il composait l'Adagio; on aimerait imaginer que son chagrin transforma ce mouvement en un requiem; le fait est que Bruckner semble avoir eu un triste pressentiment. Il employa pour la première fois le tubas wagnérien dans un orchestre symphonique; Wagner les avait fait spécialement fabriquer: il s'agit d'instruments à vent du même type que ceux qu'on emploie dans les fanfares militaires mais possédant une embouchure de cor au lieu d'une embouchure de trombone. Wagner obtint ainsi un son où étaient combinés la richesse du cor et le ton métallique du trombone.

*Bruckner's Seventh Symphony, composed between September 1881 to 1883, was the first of the "Trio": the last three and the greatest orchestral works of the Austrian composer. On December 30th, 1884, the premiere took place in Leipzig, under the direction of Arthur Nikisch. Of all Bruckner symphonies this particular one established the quickest rapport*

*with the listeners, thereby preparing the way for other monumental works of the composer.*

*While he was composing the Adagio, Bruckner received the message of Wagner's death. While imagination would like to create a legend of Bruckner's grief, making a song of mourning of the Adagio, the fact is that a sad foreboding seems to have possessed Bruckner. He used for the first time the characteristic Wagner-tubas in the symphony orchestra. Wagner had these instruments designed and made to order, using them first in the Ring-cycle. They are wind instruments of a special type, similar to the ones used by military bands, the only difference being that the military instruments were played with a trombone mouthpiece, while Wagner's are to be played with a horn mouthpiece. The resulting sound combined the richness of the horn with the fine metallic tone of the trombone.*

D'après des notes de l'Orchestre Philharmonique de Vienne  
*From notes by the Vienna Philharmonic Orchestra*

## L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

L'Orchestre philharmonique de Vienne fête cette année son 125<sup>e</sup> anniversaire. Le premier concert fut donné en 1842 sous la direction d'Otto Nicolai qui devait devenir célèbre grâce à son opéra "Les veuves joyeuses de Windsor". Tous les membres de l'orchestre jouaient dans le Kärntnerthortheater, ancêtre de l'Opéra de la Cour, tout comme aujourd'hui l'Orchestre Philharmonique de Vienne est l'orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne. C'est pourquoi les concerts de l'orchestre ont traditionnellement lieu le dimanche matin (avec "répétitions générales" ouvertes au public le samedi après-midi) car toutes les soirées sont consacrées à l'opéra.

La première série de concerts fut organisée en 1860; il n'y a pas eu interruption depuis lors. A cette époque les concerts avaient lieu dans le Kärntnerthortheater qui servait de salle d'opéra. Puis en 1870 l'orchestre déménagea pour les concerts à la toute nouvelle "Maison des Amis de la Musique" qu'il occupe encore. La tradition de l'Opéra d'Etat de Vienne veut que le directeur de l'Opéra, s'il est chef d'orchestre, dirige la plupart des concerts de l'Orchestre (comme l'ont fait Otto Dessoff, Hans Richter, Gustav Mahler, Felix Weingartner, Richard Strauss, et Clemens Krauss.) D'autres chefs d'orchestre illustres ont été à la tête de l'orchestre, entre autres Wagner, Verdi, Brahms et Bruckner. En plus de la musique des classiques, l'orchestre a créé des oeuvres célèbres telles les Variations sur un thème de Haydn, les deuxième et troisième Symphonies de Brahms, ainsi que les deuxième et huitième symphonies de Bruckner.

C'est lors d'une autre Exposition universelle, celle de Paris en 1900, que l'orchestre se produisit pour la première fois au delà des frontières de l'Autriche, sous la direction de Gustav Mahler. L'Orchestre fit en 1922/23 des tournées triomphales en Amérique du Sud sous la direction de Weingartner et de Richard Strauss. Strauss déclara que cet orchestre seul avait atteint cette excellence de son à laquelle il aspirait. Les noms associés seul récemment avec l'orchestre comprennent, entre autres, Wilhelm Furtwangler, Toscanini, Hans Knappertsbusch, Bruno Walter, Erich Kleiber, Paul Hindemith, Ferenc Fricsay, George Szell, Mario Rossi, George Solti, Herbert von Karajan.

Depuis 1948 l'orchestre se déplace plus fréquemment. La première tournée après la guerre l'emmena en Suisse; il visita ensuite l'Angleterre puis l'Allemagne et la Scandinavie où l'orchestre joua sous la direction de Furtwangler. En automne 1956 l'Orchestre faisait une importante tournée des Etats-Unis et en 1959 il faisait le tour du monde avec Herbert von Karajan.

## HISTORY OF THE VIENNA PHILHARMONIC ORCHESTRA

*This year marks the 125th anniversary of the Vienna Philharmonic Orchestra; they gave their first concert in 1842 under the direction of Otto Nicolai, who later on became famous for his opera "The Merry Wives of Windsor". Every member of the orchestra played for the Kärtnerthortheater, the predecessor of the Court Opera. Today the Vienna Philharmonic Orchestra is still the orchestra of the Vienna State Opera. Therefore, the concerts of the Vienna Philharmonic Orchestra traditionally take place on Sunday mornings (with public "general rehearsals" on Saturday afternoons) and never on evenings which are reserved for the opera.*

*Subscription concerts were organized in 1860 and since that date the series of Philharmonic concerts have never been interrupted. The performances took place in the Kärtnerthortheatre, which at that time served as the Opera House. In 1870 the concerts moved to the newly opened House of the Friends of Music, where they still continue to play. It is a part of the tradition of the Vienna Philharmonic Orchestra that the director of the Opera — if he happens to be a conductor — also conducts most of the concerts, (e.g. Otto Dessoff, Hans Richter, Gustav Mahler, Felix Weingartner, Richard Strauss, Clemens Krauss). Other conductors have been at the head of the orchestra, amongst them many prominent composers including: Wagner, Verdi, Brahms, and Bruckner. In addition to the music of the classics, the Vienna Philharmonic Orchestra has given the world premieres of many famous compositions such as the Haydn Variations, the Second and the Third Symphonies by Brahms, and the Second and Eighth Symphonies of Bruckner.*

*It was at another World Exhibition (in Paris, 1900) that the first guest performance of the orchestra abroad took place, under the leadership of Gustav Mahler. The trips to South America in 1922/23 under Weingartner and Richard Strauss became triumphs. Richard Strauss said that his own ideal of tone-colour was most perfectly realized by the Vienna Philharmonic Orchestra which he conducted no less than 85 times. Names associated more recently with the orchestra include Wilhelm Furtwängler, Toscanini, Hans Knappertsbusch, Bruno Walter, Erich Kleiber, Paul Hindemith, Ferenc Fricsay, George Szell, Mario Rossi, George Solti, Herbert von Karajan and others. Since 1948, performances abroad of the Vienna Philharmonic Orchestra have become more frequent. The first tour after the war went to Switzerland, a further one to England, a third one through Germany to Scandinavia, with Furtwängler conducting. Concert tours of less extent were arranged under the leadership of Furtwängler and Krauss in Switzerland. After the death of these masters, André Cluytens and Carl Schuricht led an important tour of the Vienna Philharmonic Orchestra to the United States in the autumn of 1956. An around-the-world trip of the orchestra in 1959 with Herbert von Karajan proved to be a great success.*

*Recently an excellent relationship has developed with Leonard Bernstein who conducted his interpretation of "Falstaff" at the Vienna Opera, and some concerts with the Philharmonic. The posters of the Vienna Philharmonic Orchestra have billed the names of the most famous conductors of the postwar era: Mitropoulos, Ormandy, Kubelik, Fricsay, Ansermet, and of course, Karl Böhm and Joseph Krips.*

## JOSEPH KRIPS

Né à Vienne en 1902, le chef d'orchestre Joseph Krips étudia avec le Directeur de l'Opéra d'État de Vienne, Felix Weingartner, qui l'aida par la suite à obtenir une position à la "Volksoper" de Vienne où il fit ses premières armes musicales. Il fut associé ensuite à plusieurs orchestres en Allemagne pour revenir, en 1933, à l'Opéra d'État de Vienne comme premier chef d'orchestre. Il vint pour la première fois aux États-Unis après la guerre et devait devenir Directeur de l'Orchestre de Buffalo. Il est Directeur Musical à l'Orchestre Symphonique de San-Francisco depuis 1964.

Joseph Krips déclare lui-même que Mozart est l'inspiration qui est à la base de toute sa vie artistique : "Quelle que soit l'oeuvre que joue l'orchestre, dit-il, — Wagner, Strauss, Verdi, Stravinsky — Mozart en est à la base. La sérénité de sa musique est un élément essentiel à toute musique. Mozart, en ceci, est le tuteur de tous les grands maîtres. On n'a qu'à appliquer ses principes". Et comment un chef d'orchestre applique-t-il ces principes ? "La routine est ennemie de toute perfection. J'exige de l'orchestre que je dirige qu'il 'chante', et non pas seulement qu'il 'joue'".

"Ce qui me préoccupe par-dessus tout, c'est le désir de collaborer, la volonté du musicien de connaître la tension de la musique, pendant les répétitions aussi bien que lors du concert. Chaque membre de l'orchestre devrait s'imaginer qu'il fait de la musique de chambre et qu'il est responsable de sa partie."

*Born in Vienna in 1902, conductor Joseph Krips studied under Felix Weingartner, the Director of the State Opera, who helped his talented pupil to obtain a position with the second Vienna opera house, the "Volksoper". After being actively engaged in several German cities, he became first Conductor of the Vienna State Opera in 1933. After the war, he started appearing as guest conductor throughout Europe and his reputation grew with each performance. His activities in the United States led to a post as Orchestra Director in Buffalo. He has been Musical Director of the San Francisco Symphony Orchestra since 1964.*

*Joseph Krips has said himself that Mozart is the basis and inspiration of his life: "Whatever I am conducting, be it Wagner, Strauss, Verdi, Stravinsky — it all is based on Mozart. The transparency of his music is an element that is an essential part of any music. In this, Mozart is the tutor for all masters. We need only follow his guidelines..."*

*"The enemy of all perfection is routine. I demand from any orchestra that it should 'sing' and not only 'play'. I am mostly concerned with the desire for cooperation, with the artistic readiness to experience the tension of music, during the rehearsal as well as during the performance. Every member of the orchestra should imagine that he is playing chamber music and is responsible for his part."*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Denis BRUNET  
Gérant de Publicité / *Advertising Manager*
- Andis CELMS  
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU  
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES  
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI  
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Ted DEMETRE  
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John C. DUTTON  
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS  
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER  
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER  
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER  
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Kenneth FRANKEL  
Directeur de Scène / *Stage Manager, Autostade*
- Edward FUGER  
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS  
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL  
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU  
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN  
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN  
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG  
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES  
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER  
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK  
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE  
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE  
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoît de MARGERIE  
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL  
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY  
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND  
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN  
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD  
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Chester MORSS  
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT  
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL  
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER  
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH  
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF  
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN  
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID  
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD  
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*

Pierre RENAUD  
 Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*

Jean-Paul RIOPEL  
 Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*

Denys SAINT-DENIS  
 Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*

Glav SPERLING  
 Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*

Michael TABBITT  
 Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*

John UREN  
 Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

Don ACASTER	André FRAPPIER	Betty MORRIS
Rae ACKERMAN	Denys FRAPPIER	Didi MORTON
Serge ALLAIRE	Brian FREEBAIRN	Janine NADON
Christopher BANKS	Anne GADBOIS	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Huguette GALIPEAU	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESNE	Nicole GAUTHIER	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	Michèle GAY	André OUMIMET
Normand BISAILLON	Louise GIRARD	Richard OWEN
Richard BLACKHURST	David GORRING	Michael PALMER
Marc BLANDFORD	Peter GOSLETT	Jacqueline PARADIS
Lucie BOILY	Marie GUIBERT	Robert du PARC
Jean-François BONIN	Christian GURNEY	Michel PARENT
Raynald BORDELEAU	Pat HANLEY	Annette PARIS
Mariette BOUCHER	Janet HARPER	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Peter HAWKINS	David PEACOCK
Carol BRAININ	Roger HETU	Jessica PETERS
Shirley BRASS	David HIGNELL	Ellen PIERCE
Philip BRIDGEMAN	Gerry HILL	Richard POCHINKO
David BRODEUR	Hannah HOROVITZ	Thomas RADFORD
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Gisèle RAINVILLE
Kaylee CAMPBELL	Kathleen HOUSSER	Monique RENAUD
Marilyn CASSELMAN	Carol Ann INGLIS	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Hugh JONES	Jill ROSS
Lucille CAZES	Terry LABROSSE	Pierre Gil SAINDON
Hilary CHALMERS	Raymonde LAMARCHE	Roger SAMSON
Francine CHALOULT	Theresa LAMER	Boris SAWYCKY
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Nancy SHAFFNER
Micheline CHEVRETTE	Monique LAROSE	Josephine SHERIDAN
Lily CHIRSNER	Lois LAWSON	James SHOELL
Normand CHOQUETTE	Georges LEBEL	Ron SINGER
Nicole CLOUTIER	Joseph LECLAIRE	Celine SMITH
Strenna CODY	Gérard LEPINE	Sandra SMITH
Pierre COLLIN	Colette LETOURNEAU	Rolande SOUCY
Gertrude COOKE	John LEWIS	Carolyn STRAUSS
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	David THORNTON
Colin CUTTS	Alec MACLEOD	Edouard TREMBLAY
Yvan DARVEAU	Susan MANGER	Anna TROIANO
Michel DERNUET	Louise-Anne MARCHAND	Sandra UNSWORTH
Pierre DERY	Bondfield MARCOUX	Suzanne VERMETTE
Claude DESLANDES	Esther MARTEL	Denise VIENS
Pierre DESMEULES	Willie MASTIN	Alice VONCK
Ian de VOY	Gilbert McDONALD	Donald WALKER
Gilles DUCHESNAY	Cathy McKEEHAN	Sarah WALKER
Yvette DUCLOS	Jane MERRICK	Alan WALLIS
Jean-Louis FAURE	Nathan MILLER	Sandra WALTON
Lyse FONTAINE	Bernard MORIN	Carole WODDIS
José FOREST		Irene ZAGDAJ

#### AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle / *Smoking is not permitted in the auditorium.*

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.  
*The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle / *The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification / *This programme is subject to change.*

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.  
*Flowers courtesy of Dominion Floral Company.*

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



*MaxFactor crée un pur prodige: la poudre comprimée UltraLucent*

*MaxFactor creates the sheer miracle of UltraLucent Pressed Powder*



CHAPEAU  
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK

© 1966 MAX FACTOR & CO.

*Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.*

*MaxFactor*





1907-1908